

- Notre adresse pour vos questions/Unsere Adresse für Ihre Fragen: medialex, Postfach 1456, 6301 Zug.

Q J'ai fondé un orchestre à l'Université. Puis-je copier pour mes camarades l'exemplaire des notes de musique que j'ai acquis au magasin?

R Non. La copie des notes de musique est autorisée, mais uniquement à des fins privées. Elle est autorisée et gratuite lorsque la copie ne sort pas du cadre de votre famille ou de vos amis proches, et qu'elle est faite par vous-même. Elle est autorisée dans le cadre de l'enseignement donné par un maître à ses élèves, mais à condition de ne pas porter sur l'ensemble d'un exemplaire disponible dans le commerce. Et l'école - ou le Département de l'instruction publique - devra verser une rétribution à ProLitteris (société de gestion responsable pour l'encaissement des redevances sur les photocopies), qui la rétrocédera à Suisa, à qui les éditeurs ont transmis leurs droits. Une copie est également autorisée dans les entreprises ou les administrations, à des fins d'information interne ou de documentation interne, aux mêmes conditions que celles qui prévalent pour l'enseignement. Idem lorsque les copies sont faites dans les bibliothèques ou les copy-shops: il y aura rétribution et la copie ne doit pas porter sur la totalité de l'exemplaire si celui-ci est disponible dans le commerce. Dans tous les autres cas, il faut une autorisation de l'éditeur. Autrement dit: il est interdit de remettre des copies de notes de musique aux membres d'un chœur, aux musiciens d'une fanfare ou - comme dans votre cas - aux membres d'un orchestre, fut-il composé de non professionnels. Faire des copies d'un chant pour les participants à une fête ou à une cérémonie religieuse n'est pas non plus admissible. On signalera d'autre part que même les notes de musique d'une œuvre dont le compositeur est décédé depuis plus de 70 ans sont protégées. Mais c'est la loi contre la concurrence déloyale qui intervient alors. Son art. 5 interdit la reprise «grâce à des procédés techniques de reproduction et sans sacrifice correspondant (du) résultat du travail d'un tiers prêt à être mis sur le marché».



F

Ist es zulässig, in einem Zeitungsartikel anhand eines einzelnen Beispiels die Missstände in einer ganzen Branche darzustellen?

A

Sie stellen die Frage, ob pars pro toto einzelne Institutionen herausgegriffen oder ob jeweils ein umfassender branchenbezogener Vergleich erfolgen muss. Diese Thematik ist vom Bundesgericht bereits im bekannten Contra-Schmerz-Entscheid (BGE 124 III 72) angesprochen worden. In diesem Entscheid führte das Bundesgericht an, es sei irreführend und daher unlauter, wenn bei einer exemplifizierenden Kritik bei den Adressaten der falsche Eindruck erweckt werde, die negative Eigenschaften eines Produkts sei ein spezifisches Merkmal dieser Ware, obwohl es sich um eine gemeinsame Eigenschaft einer Gruppe von Produkten handle. Diese Rechtsprechung wurde in der Folge vom Bundesgericht in einem Fall, wo es um fragwürdig geführte Altersheime ging, relativiert. In einem Artikel des «Beobachters» wurde pars pro toto ein Alters- und Pflegeheim in Brunnen attackiert. Das Bundesgericht führte im Entscheid 5C.31/2002 vom 15. Mai 2002 (vgl. *medialex* 4/02, S. 209 ff.) aus, der Begriff der unvollständigen Berichterstattung setze stillschweigend voraus, dass sie überhaupt vervollständigt werden bzw. vollständig sein könnte. Dies möge bei der relativ geringen Zahl marktdominierender Schmerzmittel, um die es im Contra-Schmerz-Entscheid hin, der Fall gewesen sein. Bei der Vielzahl von Pflegeheimen wäre jedoch ein umfassender Vergleich, das heißt eine aufwändige Bestandaufnahme in jedem einzelnen Heim, praktisch unmöglich, selbst wenn die verglichenen Anbieter geografisch eingegrenzt würden. Wenn nicht durch letztlich unerfüllbare Anforderungen die Berichterstattung über gewisse Themen von vornherein verunmöglicht werden sollte, müsse es genügen, dass der Eindruck unterbleibe, im betreffenden Bereich bestünden Missstände nur gerade im beispielhaft erwähnten Betrieb. Somit ist eine exemplifizierende Berichterstattung grundsätzlich möglich. Ein umfassender Quervergleich ist höchstens diskutabel, wenn eine relativ geringe Zahl von Produkten oder Institutionen kritisiert wird. In jedem Fall darf nicht der Eindruck entstehen, der kritisierte Mangel bestehe nur gerade in dem als Exempel gewählten Fall. Zudem ist zu berücksichtigen, ob auch noch ein öffentliches Interesse an der Berichterstattung über den konkreten Fall besteht.

